

LA CRISE DU CORONAVIRUS RAPPROCHE LES “ANYWHERE” ET LES “SOMEWHERE”

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Joachim Imad

“Le retour à des ancrages locaux va progressivement passer pour un projet sain et non plus pour une simple entreprise réactionnaire”

Cette crise a dévoilé l'ampleur de la dépendance française dans des secteurs particulièrement stratégiques. En va-t-il de même au Royaume-Uni ?

Il en va de même partout. La France ne possède qu'une seule usine de production d'appareils respiratoires tandis que le Royaume-Uni n'a aucun grand fabricant de vaccins sur son territoire. Nous sommes donc amenés à ouvrir les yeux sur l'un des principaux inconvénients d'un libre-échange trop excessif : l'absence de résilience économique nationale dès lors qu'une crise interrompt une chaîne de production internationale.

Au sortir de la crise, tout le monde voudra accroître ses capacités de résistance. L'impératif d'une autonomie plancher dans les secteurs fondamentaux sera davantage pris en compte. Et je ne pense pas ici aux seuls appareils respiratoires et vaccins. Tous les pays développés ne devraient-ils pas, par exemple, avoir leur propre producteur sidérurgiste ? L'idée traditionnellement française de grands fleurons stratégiques nationaux va sans nul doute redevenir à la mode.

Cette dépendance croissante du Royaume-Uni est-elle une conséquence de l'ère Margaret Thatcher-Tony Blair ?

Je ne dirais pas cela. Margaret Thatcher a certes joué un rôle dans le mouvement d'internationalisation de l'économie mais l'intégralité des pays développés jugeait alors cette évolution bénéfique. Les vrais tournants ont été, de mon point de vue, la fin de la guerre froide et l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce en 2001. Ces ruptures ont exposé les différents marchés du travail européens à une compétition violente avec des régions à bas coûts, notamment dans le secteur manufacturier.

Quel regard portez-vous sur la gestion de la crise par les autorités britanniques ?

Boris Johnson est personnellement touché par le virus et s'est trouvé dans une situation médicale difficile pendant une dizaine de jours. Cette crise ne joue pas vraiment à son avantage car elle invite au sérieux et à la rigueur, tandis que Johnson a des airs de politicien postmoderne et met en avant un style mêlant humour et ironie.

Si l'on peut espérer qu'il s'en remette vite, il faut néanmoins voir la réalité en face : il y a eu de violentes critiques sur la politique de son gouvernement en matière de tests et de prévention. On peut d'ailleurs en dire autant pour la France. Nos deux pays sont ainsi souvent comparés à l'Allemagne sous un angle défavorable, même si le gouvernement allemand n'est pas exempt de tout reproche non plus. L'une des raisons du succès relatif de l'Allemagne réside dans le fait qu'elle a conservé une authentique industrie pharmaceutique, ce qui lui permet de tester davantage sa population. Néanmoins, l'importance de la décentralisation qui caractérise le modèle allemand est, selon moi, également décisive. Cela peut paraître contre-intuitif, mais des pays comme la

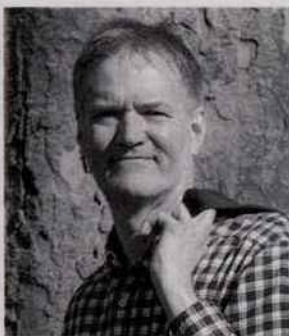
France et le Royaume-Uni ont mis davantage de temps à répondre à la crise car ils exigent que tout passe par des administrations centralisées. Cela encombre le système et fait perdre un temps précieux.

Cette crise peut-elle favoriser la réconciliation de ceux que vous appelez les « somewhere » et les « anywhere » ?

Cet épisode dramatique rapprochera les « anywhere » et les « somewhere » pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, comme je l'ai mentionné plus haut, cette crise va déboucher sur un scepticisme de plus en plus grand à l'encontre du modèle de la mondialisation libérale prôné par les « anywhere ». Le retour à des ancrages locaux va progressivement passer pour un projet sain et non plus pour une simple entreprise réactionnaire. Cette tendance sera d'ailleurs accentuée par l'essor du mouvement écologiste.

En outre, la crise va renforcer le contrat social national, non seulement en raison des mesures de protection des travailleurs qu'elle rend nécessaire, mais aussi car elle met en évidence certains rouages essentiels de notre société. Nous sommes ainsi amenés à prendre conscience que l'activité économique dépend de professions comme les caissiers, les agents d'entretien, les livreurs qui fournissent les médicaments aux pharmaciens, etc. Sans compter les personnels soignants. Il est édifiant d'apprendre que la liste des « travailleurs indispensables » sur laquelle le gouvernement



britannique s'appuie ne compte quasiment que des professions dont l'exercice n'exige pas de diplôme universitaire ! Enfin, je pense que les discussions auxquelles nous assistons sur le « nécessaire retour des experts » se fondent sur une mauvaise lecture du populisme – ces mêmes populistes étant voués aux gémonies en raison de leur haine supposée de toute forme d'expertise. Si l'on exclut le mouvement anti-vaccins, la plupart des populistes n'ont aucune hostilité vis-à-vis des spécialistes en sciences, en médecine ou en technologie. Ils condamnent en revanche le comportement d'une certaine « gauche brahmane » (Thomas Piketty). Ils lui reprochent de défendre systématiquement une vision de l'économie et de la société empruntée aux « anywhere » diplômés, tout en présentant cette vision comme parfaitement neutre et objective. J'imagine donc que nous allons peu à peu opérer une distinction de plus en plus forte entre les experts en sciences et en médecine – dont le statut social va certainement être revalorisé – et les militants politiques déguisés en experts qu'il sera tout à fait sain de continuer d'ignorer. Nous devons saisir l'opportunité de marquer une pause dans nos vies et de faire le point sur ce qui importe vraiment. Espérons que cette épreuve nous encouragera à être plus ancrés dans la vie réelle et à cesser de mépriser les aspirations de nos compatriotes qui exercent des emplois « ordinaires » et souvent précaires. En définitive, il est temps de repenser notre vision de la vie bonne ! ■

Propos recueillis par Alexandre Devecchio et Joachim Imad